

n'a jamais l'intention de faire du mal; il espère toujours faire cesser le danger avec des menaces.

« Je n'ai pas eu la politique, parce que je ne la connais pas, de ménager tous les partis; j'ai toujours été fortement attaché aux grands principes, sans lesquels, je vous le dis, vous qui m'écoutez, il n'y aura plus de liberté, il faudra y renoncer à jamais, en tombant dans la nuit affreuse de la tyrannie, qui achevera d'anéantir toute vertu sur la terre...

« Ah! s'il m'était permis d'épancher mon âme, on la verrait tout entière, je vous tracerais en caractères de feu les maux incalculables dont la patrie est menacée du moment que je me suis vu privé de ma liberté. Oui, me suis-je écrié, c'en est fait d'elle, puisqu'on arrête son meilleur ami, son intrépide, son sincère défenseur... Je suis dans la même situation de Socrate ou de Jésus; car quel est l'homme qui, au bas de la galerie de Pilate, aurait eu le courage de dire: Il est innocent, je l'ai entendu, sa morale est pure et ses vertus rares? Le torrent du peuple, égaré par les Scribes et les Pharisiens, n'aurait pas manqué de faire main-basse sur cet homme (1). »

Après la prise de Lyon, les mânes de Chalier reçurent des honneurs presque divins; Collot d'Herbois et Fouché envoyèrent à Paris son buste en salpêtre et l'image en cire de sa tête mutilée, telle qu'elle sortit de sous la hache du bourreau. Ils furent présentés par une députation aux Jacobins, à la Convention et à la Municipalité, ainsi que la femme Pic, sa gouvernante. Le 20 décembre, une fête d'apothéose fut célébrée dans la grande salle de l'Hôtel-de-Ville; le 22, la Convention décréta que l'Etat accordait à sa gouvernante une pension égale à celle de la veuve de Rousseau, et que ses restes seraient portés au Panthéon. Son buste seul y fut placé pour en être bientôt arraché avec celui de Marat et traîné dans un égout par la rage des réactionnaires. En 1794, un mannequin qui le représentait fut promené dans Lyon et brûlé sur la place des Terreaux le jour de la fête de la Concorde.

(1) Dans une prochaine livraison nous publierons ce que nous avons pu recueillir de sa correspondance.